

FRAT

N°1

DECEMBRE 1995

infos

Sommaire

- ♦ Le mot du Trésorier
- ♦ Enquête sur l'Urgence
- ♦ Remerciements
- ♦ Personnage
- ♦ Collecte
- ♦ D'Errance à Urgence
- ♦ Remerciements CJA
- ♦ Parole aux hébergés
- ♦ Les Restos du Coeur

E
D
J
T
O
R
J
A
L

Dans FRAT / INFOS le mot **urgence** va souvent intervenir. Mais qu'est-ce que l'urgence me direz-vous ? J'y arrive : pour un centre d'hébergement c'est tout simplement, la mission première d'accueil sans distinction de race, de nationalité, de religion, pour toutes personnes se présentant démunies la plupart du temps, mais surtout sans abri autrement dit **à la rue** mises en marge de la société, désorientées etc... bref la galère. Cet accueil d'urgence existe pour leur offrir un "Toit, un lit, un lieu pour poser " son sac et souffler ", une rupture également avec la solitude. Tout cela de bon coeur, quelque chose de naturel pour nous une sorte d'assistance à personne en **danger**, car arrivés à ce stade, beaucoup d'entre nous le **Sont**.

En résumé : un premier secours offrant modestement **un confort minimum vital**.

RICHARD

COIFFURE HOMME

278, Avenue Werthelm
13300 Salon-de-Provence



90 . 58 . 52 . 16

LE MOT DU TRESORIER

J'ai encore en mémoire ce premier exercice financier, qui ne devait son équilibre qu'à un prêt sans intérêt de 5 000 Francs consenti par une Association. Nous étions alors une Equipe pleine d'espoir et de volonté qui ne doit sa réussite qu'au soutien jamais démenti de généreux donateurs salonnais.

Et la Municipalité me direz-vous !

Je répondrai qu'elle nous a offert le Toit mais pas le couvert.

Je m'explique.

I^{ère} phase :

Caserne des Pompiers - Local désaffecté que nous améliorons et équipons entièrement jusqu'au projet de démolition.

II^{ème} phase

Z.I. du Quintin - Une ferme que nous réhabilitons totalement pour en faire ce qui aujourd'hui suscite l'admiration de nombreux visiteurs.

La subvention municipale se réduit comme peau de chagrin. 20 000 Frs en 1994, 8 000 Frs en 1995 et non 170 000 Frs comme le prétendent certains Conseillers Municipaux. 162 000 Frs représentant le salaire du Directeur en contre partie de l'affichage municipal pris intégralement en charge depuis le premier Janvier 1995 par les hébergés en situation d'insertion.

Il y avait au minimum 2 employés municipaux affectés à ce travail. La Fraternité Salonnaise participe à beaucoup de travaux para - municipaux sans contre partie financière.

Alors Messieurs de grâce, refaites vos comptes et vous verrez que au-delà de son caractère social, la Fraternité rend beaucoup de services qui ne seront reconnus que si par malheur, elle venait à disparaître.

Camille MAS

UNE DEFINITION DE L'ACCUEIL EN URGENCE

D'après une enquête du CREDOC, auprès de 761 personnes divisées en quatre groupes :

- * Etablissements et services : 27 %
- * Représentants des collectivités locales : 29 %
- * Membres de l'Administration : 16 %
- * Responsables associatifs : 28 %

Le définition proposée de l'URGENCE était (je cite) :

" Pour accueillir en urgence, il faut comprendre, recevoir, orienter de façon immédiate non différée, et ce 24 heures sur 24 ".

A vrai dire une définition, qui suivie à la lettre, implique soit un Enorme don de soi, ou alors un ballet Incessant de personnel afin d'assurer une disponibilité non / stop.

Qu'en pensez-vous ?

DES ECUEILS dans L'ERRANCE

L'ACCUEIL D'URGENCE

" LA PEUR DE FRANCHIR LA PORTE "

Pendant des mois, voir des années de galère, solitaire, sans attache, confronté à la froideur de la vie, à la dureté du froid, aux angoisses nocturnes, aux faux copains qui vous claquent entre les doigts, tout cela fait que chaque instant de la journée n'est qu'une perpétuelle agression à la fois pour le corps et pour l'esprit. C'est pour cela que le passage de " l'errance " à celui subitement de résident est parfois pour certains très difficile à supporter. Les causes en sont nombreuses, on peut les imaginer aisément. La honte, le sentiment d'infériorité, la maladie (que l'on cache souvent), la peur du collectif avec ses contraintes qui vous arrivent trop vite et trop nombreuses. Pour certains également la privation d'alcool, ou d'autres expédients du fait d'un règlement (sevrage forcé très mal vécu). Fragilisé moralement, tout cela est difficile lorsque l'on est resté trop longtemps " hors circuit " de rompre avec ses faiblesses. Pour pouvoir s'intégrer à nouveau dans la société, ce n'est pas toujours aussi simple et évident que cela. Mais peut-être ce "A" peut servir de palier. Il en faut parfois pour refaire surface et éviter l'asphyxie.

" L'URGENCE AVANT L'URGENCE "

Pour certains l'accès dans un système pluridisciplinaire se caractérise par un refus catégorique. L'acceptation (s'il y a) est parfois très longue. En attendant pourquoi pas un **PALIER** Des Abris/nuit en quelque sorte officialisés, placés à différents points clés dans notre cité. Cela peut devenir une étape première pour offrir une sensation de sécurité à l'égard des personnes en "galère". Au départ, une intention humanitaire, qui semble t-il de nos jours s'oublie trop facilement, et qui peut s'agrémenter d'un impact d'ordre psychologique parfois bénéfique (ne serait-ce même que pour quelques-uns d'entre eux). Mais également, tout aussi important cette sensation de " non rejet " de la part des pouvoirs publics. Ce type d'accueil peut aussi par cette forme de regroupement discret, permettre de déceler plus aisément des besoins d'aide en tout en donnant à une population bien ancrée dans la société davantage conscience de l'existence d'un "autre monde" dans leur cité. Savoir qu'il existe des refuges pour adoucir ces nuits "douloureuses", un abri qui se voudrait sans contraintes ni questions juste pour revendiquer :
-LE DROIT AU SOMMEIL-

" CONCLUSION "

Dans le parcours de l'existence rappelez-vous que personnes n'est à l'abri. Perdre sa dignité humaine et basculer dans le monde de l'exclusion se fait parfois très vite. Trois secondes, une porte qui claque et se referme derrière vous. Combien d'entre eux étaient hier encore Monsieur/et/ou Madame "tout le monde" avec une place bien ancrée dans la société et puis, un beau jour tout s'écroule. Mille raisons qui font que de plus en plus bon nombre " arpentent le bitume " cherchant inconsciemment leur porte d'entrée dans la société. Ce que j'appellerais "l'échappatoire" à la misère. Paradoxe, et pourtant !...

SONDAGE

- Question :

Selon vous qui lutte le mieux contre l'exclusion ?

- Reponse :



- 48% des personnes affirment les associations
- 14% des personnes désignent l'état
- 9% des personnes votent pour les mairies
- 7% des personnes sont favorables à la presse
- 2% des personnes de votent pour les députés

Ce sondage a été réalisé début septembre auprès d'un échantillon représentatif de 1003 personnes. Il a été publié par le journal " Le Lampadaire ".



- Surprise ! Le spectacle d'une montagne de couvertures nous offrant "ses chaleurs éternelles" (entendez par là, les neiges et non pas les regrets).
- Inespérée ! car elle tombe à "pic" juste avant le froid de l'hiver. Mais aussi tout un mobilier de classe qui ne meurt pas et reprend le chemin de la rentrée à la "FRAT"
- Et surtout ! le fait de savoir que nous sommes quelque part existants. C'est peut-être là le plus important pour nous !

Sachez ! qu'aujourd'hui encore nous restons très touchés par ce geste à notre égard, et nous vous adressons un sincère

MERCI A TOUT VOTRE LYCEE

MISE AU POINT

Ne soyez pas surpris si à la place de :
FRATERNITE SALONAISE
Vous voyez apparaître cette abréviation :
"FRAT"
Entre nous c'est tout de même plus pratique.
Qu'en pensez-vous ?

IMPORTANT

- PETITE ANNONCE -

Dans le cadre des loisirs / détente, afin d'égayer nos longues veillées d'hiver, nous recherchons différents sujets de lecture, du simple magazine en passant par les b.d, mais également tout autre domaine sera le bienvenu. Des jeux de société ne seront pas non plus des "exclus".

CONSTAT

"ATTENTION !
UNE RESTRICTION PEUT
EN CACHER UNE AUTRE !"

-Subvention oblige-

Hélas ! par souci d'économie, la mobilité de notre véhicule se voit désormais réduite au stricte minimum. Ainsi nous avons dû annuler les sorties journalières du soir auprès de notre boulangerie, qui très gentiment faisait profiter la "frat" de ses invendus du jour. C'était une sympathique initiative de sa part, qu'il faut désormais diriger sur une voie de garage. Dommage, car nous perdons beaucoup sur le plan serviabilité pour de nombreuses autres missions.

PERSONNAGE

PRENOM : Mario

AGE : (demandez lui)

PROFESSION : "MARGINAL" avec un désir profond d'insertion professionnelle

PARTICULARITE : Trop nombreuses pour être citées ici, néanmoins en voici une prédominante qui se manifeste par une aisance verbale très poussée et qui trouve son apogée dans le "délire de la pensée".

PASSION : Son chien, son vélo, sa guitare et tout récemment le monde de l'informatique.

ETAT DE FAIT : Marginal pur et dur, avec derrière lui vingt années de cotisations dans cette branche. Il semblerait qu'une "fin de droit" de marginalité se précise pour lui. Cette période de mutation (peut être sa guitare aidant) se fait "IREMOLO".

Profession à risque

Je pense aujourd'hui à celle de l'horloger,
qui prédispose indubitablement à plus ou
moins long terme à la situation de S.D.F.
Pourquoi me direz-vous ?
Tout simplement parce qu'étant Sans Domicile,
on est forcément " hors-logé ",
Evident non !!!

PRECISION

Toute publicité paraissant dans notre journal
" FRAT/INFOS" n'est imprimée qu'à titre purement
gracieux et de ce fait gratuit.
Il s'agit simplement d'un échange de remerciements
auprès de particuliers, commerçants, institutions,
entreprises et tout autre organisme ayant eu
un jour ou l'autre la gentillesse d'aider, d'encourager
ou de soutenir notre action.
Encore une fois nous les remercions vivement.

DES GARS POUR DES DEGATS

Un soir d'octobre-20h00- : Appel des pompiers.
Un accident s'est produit sur la route d'Arles.
Un camion s'est renversé; toute une marchandise
"est allée" sur la chaussée.
Il fallait du renfort afin de rendre très vite à la route
sa fonction réelle. Pris par l'urgence et dans le feu
de l'action, nous n'avons su qu'en fin d'opération
les conséquences de l'accident.
Evacué quelques temps auparavant, le chauffeur
était gravement blessé.

Et M..... !!!

Cela
Fait
Ades
amis

La vie de S.D.F, c'est pas du gâteau. Pourtant !...
Le centre de formation d'apprentissage de Salon peut
vous affirmer le contraire. La preuve ! Une heureuse initiati-
ve à notre égard, puisque les jeunes du C.F.A ont décidés
de nous offrir une partie de leurs réalisations.
Voilà des succulentes " leçons " bien agréables à " digérer ".
Nous voudrions trouver le mot juste pour vous remercier.
Pardons !!! Mais parfois ce n'est pas de la " tarte ".

JCR

Joachim Criado

Boulangerie fleuriane

1, avenue Pasteur
13300 Salon de Provence Tél : fax. 90.45.02.91

**A chaque jour
suffit sa " pointe".**



se faire botter



à suivre...

Centre De Formation
Par
Alternance

L'APPRENTISSAGE

- une formation qui s'appuie sur le
fonctionnement réel de l'entreprise.

NOS FORMATIONS

- Des Certificats d'Aptitude
Professionnelle
- Des Brevets d'Etudes Professionnelles
- Des Brevets de Technicien Supérieur

Rue Anthime Ravoire (près de la gare)
Salon de Provence - tel : 90 56 07 83

" HYGIENE DE VIE "

UNE SAINE REUSSITE

A brûle-pourpoint, si je vous dis 546 et 1653, cela ne vous dit rien.

Deux dates importantes dans l'histoire ?

C'est fort possible, car en 546 s'est conclu le premier traité chinois d' agronomie.

Ainsi qu'en 1653, Molière, dix ans auparavant avait fait son entrée sur scène.

Mais ce n'est pas là le but de mon propos. En réalité, plus précisément il s'agit d'un fait d'actualité plus récent, puisqu'il s'est déroulé le mois dernier entre le 4 et le 12. Fait d'autant plus important, puisque aujourd'hui il est l'objet de cet article dans notre info.

 1653 c'est l'évaluation du nombre de personnes qui ont contribué à tout un programme de " collecte de produits d'hygiène " étendu sur toute la ville de Salon.

Pour donner une idée plus précise, il vont de la simple savonnette en passant par la brosse à dent, crème à raser, shampoing, etc... La liste est longue et pour ne pas devenir " barbant " je m'arrête au rasoir. Tout cela pour dire que le public a été formidable, de compréhension et de sympathie à l'égard de notre action (à l'instant même ou ces quelques lignes s'impriment, des personnes encore nous font parvenir leur collecte. C'est vraiment super !!!

 546 ce très beau chiffre, sans m'appesantir d'avantage, vous l'aurez deviné ; est le poids de votre générosité qui s'est affiché en fin d'opération. Nous pourrons ainsi tout au long de l'année améliorer, pour tous nos accueillis, ce primordial "confort" de l'hygiène. Pour cette collecte, la récidive, cette année s'est vue très largement amplifiée.

Mais en plus de la quantité il y a eu surtout l'attention du Petit geste !!!

La Fraternité Salonnaise en reste profondément touchée et vous adresse un très sincère Merci !!!

1 9 9 4

360

1 9 9 5

546

LES HEBERGES ONT LA PAROLE : (texte intégral, je cite :)

QUELQUE FOIS, ON A PAS LE CHOIX

Si je suis à la FRAT en ce moment, c'est à cause du décès de mon père.

J'habitais chez lui tout en ayant un CES. Mais quand il est décédé je n'ai pas pu garder l'appartement car je ne gagnais pas assez. Puis je n'ai pas pu aller chez ma mère car elle était très malade, elle était atteinte d'un cancer et il faut qu'elle se repose puis avec moi ce n'était pas possible. C'est d'ailleurs pour ça que depuis l'âge de deux ans, j'étais placé dans une famille d'accueil par la **DDASS**, mon père forain, ma mère malade, c'était impossible.

Après le décès de mon père, j'ai décidé de faire la route, premièrement pour changer d'air, puis décompresser, voir du pays tout en espérant trouver un endroit, une ville me plaisant, alors j'ai marché, marché jusqu'au jour où je suis arrivé à Salon, une petite ville bien sympas. Tout en promenant dans cette ville, j'ai appris qu'il y avait un foyer d'hébergement, alors j'y suis allé, au début je comptais y rester que deux ou trois jours. Puis au bout de trois jours, j'ai commencé à m'habituer à ce même foyer puis j'ai demandé pour me réinsérer dans la vie car j'en avais marre de galérer et je voulais recommencer ma vie. Rien de plus simple dans ce foyer car les personnes qui s'en occupent sont des personnes très bien, des personnes qui comprennent les jeunes et qui ne considèrent pas les jeunes et les gens plus âgés comme des **clochards**. C'est pour cela que j'aime ce foyer qui s'appelle la Fraternité Salonnaise.

Michaël

STEEVEN

Rencontre de l'Irlande du Nord avec la France du Sud.

C'est ainsi que nous avons accueilli tout récemment Steeven, son histoire d'après un interprète (contacté spécialement pour lui) nous fut traduite :

Arrivé en France pour un voyage d'agrément, il s'est malheureusement vu détroussé, ses papiers non ! mais son argent oui !. Il aurait pu obtenir (par l'intermédiaire de St Vincent de Paul) l'assurance d'un billet de retour pour le Havre.

Seulement voilà, l'Irlandais bien connu par son caractère bouillant (l'alcool aidant) n'a rien voulu entendre et nous a quitté furieux. Il ne restait plus pour lui qu'à se faire rapatrier chez lui.

C'est donc avec la promesse de faire parler de lui qu'il a quitté la FRAT. Allez donc le raisonner, ce jour là c'était peine perdue. Tout ne s'est pas bien terminé pour lui, car à la suite d'une agression gratuite d'un chauffeur routier (qui ne demandait qu'à l'aider), notre Irlandais se trouve aujourd'hui " bouclé ".

Une histoire quelque part un peu triste.

ANNE

Triste aussi l'arrivée d'Anne. défigurée, désorientée, femme battue !!!

Seule, arrivant de loin, ayant préférée probablement mettre de la distance derrière elle. Anne n'est pas restée parmi nous. Dans son cas, il existe des centres plus spécialisés pour offrir le soutien nécessaire et beaucoup plus approprié à sa situation.

Bonne chance Anne ...

PATRICK



Une apparition le jour de la Toussaint, Patrick venu se reposer quelques heures avec peut-être un but bien défini ? Celui de laver ses vêtements (une sorte de fixation me semble t-il).

Il est arrivé tout de blanc vêtu (chaussures comprises) et comme compagnon de route, une colombe (blanche évidemment). Très discret, très effacé ...



Pour les Restos

Une fois de plus, les Restos ont oeuvrés, mobilisant leurs bénévoles pour une collecte qui permettra de répondre " présent " aux espérances de milliers d'exclus.

Petit poucet dans un monde associatif, la " FRAT " contribue de son mieux heureuse de pouvoir donner un " coup de pouce " dans l'engrenage de la solidarité.

Solidaire également notre super Géant-Casino, en autorisant très gentiment l'occupation de l'espace (porte entrée / sortie) du magasin afin d'installer un poste de collecte durant toute la journée de l'opération.

Ainsi deux fois par semaine à plusieurs reprises, une importante quantité de nourriture a pu être récoltée. Tant cela sera bien sûr grâce à la complicité et la générosité de tout un public (super ?)

Notre petit " coup de pouce " simplement afin d'assurer en fin de journée le chargement, le transport et le stockage des colis.

Mais peut-être plus significatif ?

Ce qu'il y a d'émouvant dans ce " grand coup de gueule ", lancé par Coluche il y a dix ans ; il a su atteindre alors et mobiliser aujourd'hui des milliers de personnes venant surtout d'horizons divers et qui pour une fois se rassemblent autour d'une action commune.

Un phénomène d'émulation, de nos jours assez rare :

A CONSERVER DE PREFERENCE PRECIEUSEMENT A L'ABRI



BULLETIN D'ABONNEMENT !!!

Si vous le désirez, FRAT/INFOS vous sera personnellement envoyé, chaque mois pour une durée d'un an.

Une participation de 30,00 Francs vous sera demandée pour couvrir les frais d'envoi. Retournez votre bulletin d'abonnement ainsi que votre chèque libellé à l'adresse suivante :

FRATERNITE SALONAISE - Z.I. de la Gandonne - Le Quintin - 13300 Salon-de-Provence

NOM : Prénom :

ADRESSE : VILLE :

TEL : CODE POSTAL :